

M. Shehyn a bien pu tromper le public sur la véritable situation et se faire passer pour un grand financier en mettant en regard un déficit de \$324,251, pour 1886-87 et un surplus de \$765,000, ou environ, pour 1887-88 ; mais je le répète, et je crois l'avoir démontré, ce n'était que du charlatanisme. Pour quiconque cherche à se rendre compte et observe la marche de nos affaires le déficit de 1886-87 est plutôt apparent que réel, de même que le surplus de 1887-88.

Le gouvernement actuel a augmenté les revenus provenant des licences d'anberge, etc, et du commerce de bois, il perçoit la taxe sur les corporations commerciales, et cependant il n'est pas arrivé à un surplus réel pour l'année 1887-88.

Pour

### L'exercice en cours (1888-89)

ces revenus additionnels atteindront probablement le chiffre de \$300,000. Cela n'empêche pas que nous soyons en face d'un déficit, ainsi que je l'ai déjà dit. M. Shehyn lui-même nous en fournit la preuve.

Dans son discours sur le budget, prononcé le 14 juin 1888, il estime les recettes ordinaires à.....	\$3,345,672 80
et les dépenses ordinaires à.....	3,277,359 74
de sorte qu'il annonce un surplus de.....	68,313 06
mais ensuite est venu un budget supplémentaire de.....	60,642 47
ce qui réduit le surplus à.....	\$ 7,670 59

Après cela, il y aura des mandats spéciaux et un autre budget supplémentaire à la prochaine session. Or, quand on sait que l'année dernière, sous l'administration actuelle, le montant total des mandats spéciaux s'est élevé à \$180,000, on prévoit facilement qu'à la fin de l'année courante non seulement il ne restera plus rien du petit surplus annoncé, mais il y aura un déficit.

Qu'il me soit permis de mentionner en passant que dans les recettes ordinaires M. Shehyn comprend \$50,000 d'arrérages provenant des taxes sur les corporations commerciales, ce qui nuit encore à son surplus.

J'ajouterai que ces données sur l'exercice en cours (1888-89) jettent un peu de lumière sur l'exercice précédent, et qu'elles fournissent la preuve que l'exercice 1887-88 ne présente pas un surplus réel. En effet, les dépenses ordinaires étant à peu près les mêmes pour les deux exercices, et les recettes aussi (peut être celles de 1888-89 seront-elles un peu plus fortes) comment pourrait-il y avoir un surplus en 1887-88 et un déficit en 1888-89 ?

Maintenant, je le demande à tout homme de bonne foi : comment se fait-il qu'ayant des revenus d'environ \$300,000 que les conservateurs n'avaient pas, les libéraux n'aient pas de surplus, et qu'ils aient même un déficit, quand les conservateurs avaient un budget en équilibre ? Evidemment, cela ne peut être que parce que les libéraux dépensent environ \$300,000 de plus que les